

## Des faits !

## Les réalismes platonicien et aristotélicien

### • Qu'est-ce que le réalisme?

Le réalisme est une position philosophique qui se distingue à la fois de l'idéalisme et du positivisme. Selon cette position, il existe une *réalité indépendante* de l'esprit humain; et cette réalité peut être connue petit à petit par l'homme.

### • Le réalisme platonicien

Pour le philosophe grec Platon (427-348), il faut distinguer, dans notre connaissance, deux types de monde. Il y a le *monde visible* que nous révèlent nos sens et que notre imagination peut sauvegarder; et il y a le *monde intelligible*, accessible seulement à notre intelligence lorsque nous nous éloignons de la connaissance sensible (voir le mythe de la Caverne).

Pour Platon, la réalité est constituée par le seul monde intelligible. Ce monde est peuplé d'Idées, de Formes ou d'Essences universelles. Ces Idées sont des êtres essentiellement spirituels, sans aucune matière. Ces Idées sont alors les modèles ou les archétypes des choses sensibles.

Ainsi, pour lui, le monde sensible n'est qu'une illusion ou mieux un reflet des Idées. Le monde que nous voyons n'est que tromperie. Ce sont donc les Idées, Formes abstraites et spirituelles, qui sont la Réalité en soi, l'Être en soi.

Selon Platon, cette Réalité indépendante, d'ordre spirituel, ne peut être connue par l'homme que par la science de la dialectique en remontant jusqu'à l'Idée du Bien qui est l'Idée suprême du monde intelligible.

## Notre existence

### • Le réalisme aristotélicien

Disciple de Platon, Aristote (384-322) s'est opposé à son maître sur cette question. Tout en recevant l'enseignement platonicien des essences, Aristote considère que ces essences ne se trouvent pas dans un autre monde que celui des choses sensibles. Pour lui, le monde réel est un, et il est à la fois sensible et intelligible.

Ainsi, les essences que mon intelligence perçoit sont des formes universelles que notre esprit abstrait de la réalité en laissant tomber des caractéristiques matérielles. Quant à la réalité elle-même, elle est composée de matière et de forme. Les réalités naturelles résultent donc de deux principes distincts :

- 1) *La matière* est le substrat des choses matérielles, elle est un principe essentiellement indéterminé, qui n'existe que sous une forme particulière. Elle est donc fondamentalement " être en puissance " à une forme. Il faut remarquer ici que cette définition ne correspond pas aux notions de masse ou d'atome que l'on trouve en physique moderne. Il y a donc un sens philosophique au mot *matière*.
- 2) *La forme* est le principe déterminant. Elle est cause de l'ordre des parties matérielles. Chez les êtres naturels, elle ne peut pas exister si elle n'est pas la forme d'une matière. La forme ne doit pas être confondue avec la figure extérieure des choses. Il y a donc un sens philosophique au mot *forme*.

Ainsi, pour Aristote, la réalité naturelle que nous pouvons voir et comprendre est composée de deux principes ontologiques distincts, la matière et la forme. C'est l'existence de ces deux principes qui permet d'expliquer la réalité du changement et du mouvement dans la nature. En effet, dans tout changement, la matière reçoit une nouvelle forme, une nouvelle détermination.

Emergence d'un paradigme qui « réenchante » le monde.

## Leur interprétation ?

### • La critique de Platon par Aristote

Les réalismes platonicien et aristotélicien sont des positions philosophiques qui mettent en jeu l'ordre objectif des êtres matériels. Ils concernent donc la dimension *ontologique* de la réalité.

Aristote rejette la conception platonicienne car, dans cette conception, il y a confusion entre l'ordre du réel et l'ordre de la connaissance. En effet, dans l'ordre de la connaissance, l'intelligence connaît d'abord la forme abstraite avant de saisir le composé. Platon conclut alors que ce qui est premier dans la connaissance est aussi premier dans l'ordre de l'être, ce qu'Aristote refuse. Ainsi, pour Platon, ce sont les formes abstraites et universelles qui sont les réalités indépendantes, alors que pour Aristote, ce sont les êtres individuels, composés de forme et de matière, qui sont les véritables réalités indépendantes (mais cela n'exclut pas les réalités seulement spirituelles).

### • Le platonisme scientifique

Certains physiciens modernes vont adhérer à une certaine forme de platonisme ou de pythagorisme. Pour ces physiciens, le monde matériel est essentiellement de nature mathématique. Par exemple, pour Galilée, l'Univers entier a été écrit dans la langue mathématique. Dans le platonisme scientifique, la réalité indépendante est donc de même nature que les êtres abstraits des mathématiques. Par conséquent, seule la physique mathématique peut rejoindre l'essence même des choses qui constituent notre Univers.

On trouve une forme de platonisme scientifique, par exemple, chez les auteurs suivants : le physicien italien Galilée (1564-1642), le physicien Roger Penrose (né en 1931), le physicien Bernard d'Espagnat (né en 1921) et le chimiste Peter Atkins (né en 1940).

## a-t-elle

## un SENS?

### • En guise de conclusion provisoire

Même si le platonisme scientifique peut s'enorgueillir de noms prestigieux de la physique moderne, cette position reste fondamentalement une interprétation philosophique des résultats de la science. Une telle interprétation n'est pas partagée par tous les scientifiques et par tous les philosophes. Beaucoup d'entre eux considèrent, à juste titre selon nous, que le platonisme scientifique ne s'inscrit pas dans le cadre strict de la science. Il s'agit donc d'une réflexion d'essence philosophique.

De plus, la critique qu'Aristote fait à Platon peut être reprise au sujet du platonisme scientifique. En effet, n'y a-t-il pas confusion dans cette interprétation entre l'ordre de la connaissance (qui, en physique moderne, suppose l'outil mathématique) et l'ordre du réel (qui n'est pas obligatoirement de nature mathématique). En d'autres termes, ce n'est pas parce qu'on trouve des mathématiques dans tout, que tout est mathématique.

De ces différentes remarques, il découle la nécessité aujourd'hui de réfléchir philosophiquement sur la nature du monde matériel. En d'autres termes, il faut redécouvrir une véritable philosophie de la nature, et cela pour des raisons plus profondes que les seules raisons écologiques. Il faut donc dépasser le mode de procéder propre à la science pour revenir à la réflexion qualitative que l'on trouve en philosophie.

### • Pour aller plus loin

- [1] M.-D. Philippe, "Introduction à la philosophie d'Aristote", Paris : Editions Universitaires, 1991.
- [2] J. Daujat, "Physique moderne et philosophie traditionnelle", Paris : Téqui, 1983.
- [3] C. Paulot, "Matière et esprit : la physique moderne à la lumière d'une saine philosophie", Paris : Téqui, 1997.

Groupe de branche de PHILOSOPHIE du LCC en collaboration avec le prof. Jean Staune

N°5 A suivre...